Pailler le jardin : pourquoi, quand, comment, avec quel paillis ?

Une protection végétale donne à votre terre de la matière organique et un simple paillis freine la pousse des mauvaises herbes. Echantillon des différentes variétés de paillis pour prendre soin de la terre du jardin.





Paillis de prêle dans un carré potager

Si toiles en fibre de coco ou en jute freinent efficacement la pousse des mauvaises herbes, les paillis organiques tels que écorces et paille, peuvent également apporter matière organique, azote ou potassium...

<u>Les paillis font obstacle aux plantes adventices, limitent l'évaporation et, en se dégradant,</u> enrichissent le substrat de leurs matières organiques.

Qu'ils soient minéraux ou alors végétaux, les paillis sont essentiels pour le sol et les plantes. Leurs avantages sont très nombreux. Au chapitre de l'arrosage, un paillage peut vous faire réaliser 40 % d'économies. Contre les chapardeurs, le paillis constitue une barrière efficace. Par exemple, ceux à texture rugueuse dissuadent les limaces et escargots. Au pied des frileuses, en hiver, le paillage amortit la chute des températures. Faisant fonction de parasol, en été et le reste de l'année, il garde l'humidité et permet au sol de rester meuble et aéré. Enfin, et ce n'est pas le moindre de ses mérites, le paillis nourrit votre terre en continu.

Limiter les mauvaises herbes

Pailler empêche les mauvaises herbes de se développer. Un bon moyen de s'épargner la corvée de désherbage. Le jardinier n'a plus besoin de biner.

Limiter le lessivage

Le paillage protège le sol des fortes pluies. Les terrains en pente risquent moins de s'éroder et la terre d'être lessivée.

Préserver la vie du sol

Une terre vivante abrite la vie. Pour maintenir cette activité microbienne, il est essentiel de la couvrir et de lui apporter ainsi les éléments nutritifs que cette couverture végétale recèle. Cette couche peut également être constituée d'engrais verts de transition. Une vie microbienne active sera d'autant plus simple à obtenir si votre terrain abrite des arbres, arbustes, bosquets, mares, haies favorisant la présence de la faune auxiliaire du jardin.

Nourrir la terre

En se décomposant, les végétaux employés en paillis fertilisent le sol. Le paillage a également un effet positif sur la microfaune du jardin. En effet, la couverture végétale sert de refuge à de nombreux insectes et micro-organismes, dont l'action est décisive pour les plantes cultivées.

Recycler les déchets

Le paillage permet aussi de recycler utile : les plantes annuelles et le potager accueilleront volontiers vos tontes de gazon et le terreau des feuilles...

Retenir la chaleur et isoler du froid

Au printemps, la mise en place du paillage répond à certaines conditions. Car le sol est souvent encore froid. Laissez-lui le temps de se réchauffer avant de le pailler. La couverture végétale conservera ensuite cette chaleur. Un paillis déployé trop tôt bloquera les rayons bienfaisants du soleil. Le résultat serait négatif : la terre serait maintenue froide. Idéalement, il sera mis en place après les premières plantations, dès qu'elles auront développé leurs premières racines. En automne : le paillage qui est installé en fin saison sert, à l'inverse, à protéger le sol contre un

refroidissement trop brutal. De cette façon, la température de la terre ne descend pas trop bas et son réchauffement au printemps en sera facilité.

Freiner les pérégrinations des gastéropodes

Les méthodes pour stopper les limaces et les escargots dans leurs avancées sont nombreuses. Les matières sèches et poudreuses comme la cendre de bois, la craie, le sable ou encore les poils de vos animaux fraîchement brossés, sont fort désagréables pour les gastéropodes et les empêchent de se déplacer.

Les paillages minéraux, comme la pouzzolane (photo) à la texture rugueuse, constituent de bons antilimaces. Choisir une petite granulométrie car, trop grosse, elle procurera un refuge aux plus petits gastéropodes. Les paillettes de chanvre constituent aussi une barrière

Contribution sous serre

Sous une serre fixe, la quantité de terre est réduite, par conséquent, le stock d'éléments nutritifs aussi. Un paillage organique permanent permet au substrat de s'enrichir au fur et à mesure de sa décomposition.

De plus, le confinement maintient une ambiance chaude et humide qui demande des soins particuliers. Aérer l'abri tous les matins est essentiel pour que ne prolifèrent pas de maladies cryptogamiques comme le mildiou ou l'oïdium. Complément indispensable, le paillage sous serre empêche les éclaboussures qui sont vecteurs de maladies sur le feuillage et les fruits.

Nourrir tel un purin

Si vous n'avez pas le temps, ni l'envie de faire vos purins, il est tout de même possible d'épandre les plantes fraîches qui entrent dans leur composition pour former un paillis nutritif. C'est le cas de la prêle, riche en silice qui, déposée en couche de 5 cm d'épaisseur autour de vos légumes, renforcera le sol et les plants en se décomposant. Elle constituera aussi une barrière efficace contre les limaces et les escargots. Les orties, riches en azote, peuvent, elles aussi, servir de paillis.

Couper les tiges et les broyer à la tondeuse.

Les disposer en tas et les presser fortement pour induire une forte montée en température qui détruit les graines en 2 ou 3 jours.

Étaler alors ce paillis au pied des plants de tomate, de salade, autour des arbustes...

Enfin, le broyat de branches vertes est riche en sels minéraux, et la consoude, en potasse et azote. De quoi booster le potager !

Son principale rôle face à l'eau

Barrière contre l'évaporation

Un des rôles essentiels du paillage organique est de retenir l'eau dans le sol en occultant les rayons du soleil. Un sol nu, travaillé profondément, forme souvent une croûte de battance sur laquelle l'eau ruisselle. Elle ne pénètre pas dans le sol et les plantes finissent par souffrir d'un manque d'eau. Le paillage peut également protéger les plantes fragiles qui souffrent de pourriture ou d'un excès d'humidité. Il forme en effet un barrage contre les spores de champignons pathogènes déposés dans

le sol qui pourraient être projetés sur les cultures à la faveur des éclaboussures de pluies ou d'arrosages.

La paille est l'amie de l'eau. Une bonne organisation du jardin et un paillage bien pensé permettent d'économiser les arrosages et le temps passé.

Comment arroser une fois le paillage mis en place



Tuyaux dans la paille

Le tuyau microporeux est un excellent système d'arrosage antigaspillage. Souple, il s'installe en ligne ou en zigzag selon la forme de vos plantations dans les bordures, les massifs ou au potager. Il est idéal pour les haricots, les salades, les tomates, les aubergines ou les poivrons, ou encore pour les grandes fleurs fragiles comme les dahlias, les asters...

La matière poreuse laisse suinter l'eau tout le long du tuyau permettant ainsi d'arroser des décamètres de plantation. Installé avant la mise en place du paillage et après un bon désherbage, il augmente l'efficacité de l'arrosage. Un arrosage sous le paillage est bien plus efficace qu'au-dessus. Au moment de la mise en place de votre réseau, vérifier la pression de l'eau. Elle ne doit pas sortir en jet, mais suinter par gouttelettes. Si le tuyau est relié à un robinet et que la pression optimale est délicate à obtenir, poser un régulateur de pression entre le robinet et le départ du tuyau.



Recycler les bouteilles pour cibler l'arrosage au

cœur du paillis

Des bouteilles réservoirs

Pour faire profiter les plantes de la totalité de l'irrigation et lutter contre les gaspillages, la meilleure méthode est de les arroser directement au pied, au plus près de leur système racinaire. Il est alors nécessaire de dégager la couche de paillage afin d'effectuer un arrosage ciblé et de la remettre en place ensuite. Cependant, pour éviter cette manœuvre qui peut s'avérer fastidieuse, réutiliser des bouteilles en plastique. Les planter dans le sol à 15 cm du plant environ.

Découper le fond d'une bouteille et enfoncer son goulot en terre.

Stabiliser la bouteille en replaçant le paillage.

Remplir la bouteille d'eau.

Vous disposez alors d'un dispositif d'irrigation lente et localisée. Un système un peu plus sophistiqué peut être fabriqué avec une chute de tuyau d'arrosage.

Couper ce segment en biseau et le planter profondément au pied du plant.

Positionner la bouteille et la remplir.

Cette dernière est bien maintenue, et la terre encore mieux hydratée.

Les inconvénients du paillage

Les végétaux paillés ne peuvent pas se ressemer naturellement.

En cas d'été très pluvieux, dégager la terre au pied des plantes les plus sensibles à l'humidité, sans quoi elles risquent de pourrir.

Réserver les écorces ou les aiguilles de pins aux plantes de terre de bruyère (azalées, hortensias, rhododendrons). Ce type de mulch acidifie le sol.

Quelques précautions à la mise en place



UN désherbage minutieux doit être effectué

avant d'étaler le paillis

Toujours appliquer le paillis sur un sol nivelé et exempt de mauvaises herbes.

Ne pas pailler au pied des plantes : laisser un petit espace autour des tiges ou du tronc afin d'éviter leur pourriture.

Pour les paillis végétaux, mieux vaut changer de type chaque année, pour ne pas déséquilibrer votre sol.

Désherbage préalable au paillage

Avant la mise en place du paillage, le sol doit être propre. Ce nettoyage minutieux parfois fastidieux vous épargnera la corvée de désherbage pendant un bon moment. Si cette étape est négligée, les plantes adventices laissées en place sous le couvert se rappelleront à votre bon souvenir au premier réchauffement du sol.

Après un passage de griffe ou l'arrachage manuel des herbes indésirables, répartir uniformément une couche de paillage. IL est également possible de pratiquer un faux semis, technique qui consiste à préparer le sol et attendre la levée des graines passées inaperçues et les faucher.

Attention à ne pas travailler un jour de grand vent.

Épaisseur du paillis

Un paillage riche en azote, comme les tontes de gazon, devra être étalé en petite quantité, surtout s'il n'a pas assez séché. Il se dégrade vite et est adapté aux cultures courtes : radis, épinards de printemps ou salades.

La paille est un matériau aéré et sec qui ne risque pas de fermenter. En couche épaisse, c'est une excellente barrière contre le froid. Mais plus elle est épaisse, moins les semis spontanés ont de chances de se produire.

Avec quoi pailler?



Paillis autour de fraisiers à base de copeaux de bois naturel

Copeaux, écorce décomposée, déchets de taille.

Type de paillis : végétal

Ces paillages à base de bois, plus ou moins aérés, gratifient le jardin d'une note esthétique. Outre cet avantage, ils restent bien en place et cela durant plusieurs années. Le bois raméal fragmenté est un excellent paillage longue durée, idéal pour les massifs d'arbustes.

Rien ne vous empêche de confectionner votre paillis : récupérer les déchets de taille, les broyer et les laisser se décomposer plusieurs mois. Le moment venu, ils seront étalés.

Ces paillages conviennent aux sols riches en minéraux, car ils apportent peu de matières organiques. Ils favorisent ainsi le développement des micro-organismes souterrains, améliorent la vie du sol, pour une meilleure alimentation de la plante. Les copeaux de bois sont souvent sensiblement moins onéreux que l'écorce décomposée.



Paillage de cosses de cacao

Écorces de fèves de cacao

Type de paillis : végétal

Les écorces de fèves de cacao s'achètent dans le commerce et s'épandent en couche de quatre à cinq centimètres d'épaisseur environ.

Disposées sur le sol, elles vont servir de rempart aux intempéries comme la grêle, le vent ou même le gel. Les écorces de fèves de cacao conviennent tout particulièrement aux terrains pauvres en azote.

À l'inverse, la forte richesse en minéraux des écorces de fèves est un handicap pour les sols déjà riches.

Ce paillis reste en place pendant un an, ce qui est parfait pour les plantes annuelles. La couleur bois des écorces de fèves de cacao donne une note naturelle et esthétique au jardin. Elles sont constituées en réalité par les déchets de l'industrie du chocolat. Donc, les utiliser c'est participer au recyclage des déchets.

Cosses de sarrasin

Type de paillis : végétal

Ces écales retiennent la moitié de leur poids en eau. Une solution pour les légumes assoiffés.



Pailler avec des miscanthus

Matelas aéré grâce aux graminées

Type de paillis : végétal

Certaines graminées caduques de la famille des Poacées comme les miscanthus, les panics, les cannes de Provence ou l'herbe de la pampa (Cortaderia selloana) possèdent des tiges aux entre-nœuds creux qui, taillées à l'automne, peuvent former un paillage efficace car aéré. Une fois les chaumes fanés, les broyer ou les couper pui les poser entières au pied des plantes frileuses. De cette façon, elles formeront un épais matelas protecteur respirant à l'instar des feuilles de fougères. Ce paillage économique (en végétaux recyclés) retient efficacement l'eau.



Paillage de tonte sèche sur un lilas récemment planté

Tontes de gazon, terreau de feuilles

Type de paillis : végétal

Voici des paillages qui, en plus d'être riches en azote, contribuent à maintenir l'humidité du sol. Si leur durée de vie est seulement de quelques mois, cela ne les empêche pas de convenir parfaitement aux plantes annuelles. Afin d'éviter les moisissures, penser à laisser sécher les tontes de gazon et le terreau de feuilles avant de les éparpiller dans le jardin. En fournissant à la terre de la matière organique, mais aussi de l'eau, ces deux paillis végétaux redonneront au sol les ressources dont il a besoin pour que l'on puisse y implanter des cultures potagères. Ces méthodes constituent une bonne manière de recycler les déchets après la tonte de la pelouse et le ramassage des feuilles tombées à l'automne.



Paille, paillette et foin

Type de paillis : végétal

La paille comme le foin peuvent libérer des quantités considérables de potassium au cours de la saison. Ce qui constitue un sérieux atout pour les sols et pour les plantes qui en manquent ! Par ailleurs, leur aspect naturel offre au regard une jolie note esthétique. Attention, si des céréales ont subi des traitements, il arrive que la paille qui en est issue contienne des traces de pesticides. C'est

pourquoi il faut veiller à utiliser uniquement des produits issus d'une agriculture biologique. Afin que ces couvertures du sol soient efficaces, épandre au minimum une épaisseur de dix centimètres de paillis. Ces matières contribueront également à limiter les problèmes d'érosion.

À noter : leur utilisation convient parfaitement aux sols sableux et aux terrains en pente.

Le paillis de lin est quant à lui très fin. Il est apprécié pour son côté très décoratif. Penser à l'arroser après sa mise en place sous peine de le voir s'envoler très facilement. Il a l'avantage de nourrir et d'alléger les sols trop lourds et ne les acidifie pas. Arrosé, il forme une croûte et résiste au vent.



Carton ou papier journal

L'utilisation de carton ou de papier journal constitue une solution économique pour préserver votre sol tout en limitant la pousse des mauvaises herbes.

Empiler une dizaine de feuilles de papier journal mais éviter d'utiliser les pages comportant des encres de couleurs. Ces dernières contiennent la plupart du temps des métaux lourds.

Concernant les cartons, veiller à les faire se chevaucher afin qu'aucune mauvaise herbe ne puisse pousser. Poser sur ces paillis de la paille, du terreau, ou toute autre couverture végétale. En plus d'ajouter une note esthétique au jardin, ils maintiendront les cartons ou le papier journal en place. Bien entendu, ces paillages doivent être changés chaque année.



Plantation de tomates 'Garance' sous toile de jute

Toile en fibre de coco ou en jute

Type de paillis : en couverture

Plus écologiques que le film plastique, les toiles en fibres de coco ou de jute sont totalement biodégradables, et ce en trois ou quatre ans. Les premières sont en effet confectionnées à partir de l'enveloppe qui entoure les noix de coco. Le jute est une plante herbacée de la famille des Malvacées, appelée aussi chanvre de Calcutta. Ces deux matières sont 100 % naturelles! Ce sont des paillages qui existent en grand format, pour des surfaces importantes, ou en dalles, pour entourer de jeunes arbustes. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ils laissent pénétrer l'eau, ainsi que l'air. Par leur occupation du sol, les toiles en fibre de coco ou de jute contribuent à limiter la présence des mauvaises herbes : ces dernières ne peuvent pas pousser, faute de lumière.

Couche anti-gaspi de déchets ménagers

En France, le gaspillage alimentaire au sein des foyers représente en moyenne 29 kg de déchets par an et par habitant. Les épluchures et déchets végétaux de la cuisine ou du potager peuvent servir de paillage tant qu'ils sont, pour ces derniers, indemnes de maladies. En effet il est préférable de ne pas utiliser des restes de légumes ou des feuilles suspectes au pied des plantes de la même espèce. Les heureux propriétaires d'un poulailler peuvent se servir de ces déchets de cuisine ou bien du potager pour nourrir les poules mais, étalés au sol, ils améliorent sa structure et sa fertilité et permettent le développement des racines en maintenant l'humidité. Vous participerez en outre à désencombrer les services de déchèteries !

Quelles cultures pailler?

Presque toutes les cultures peuvent être recouvertes de paillis : les légumes du potager, les arbres fruitiers, les arbustes des haies, les plantes de massif, et même les végétaux en pot et jardinière.

Seules les cultures qui n'apprécient pas l'humidité – comme l'ail, l'oignon et l'échalote – ne se paillent pas.

Eviter de pailler les couvresol : ils sont trop petits.

Les plantes de rocaille se passent très bien de paillage.

Pailler de préférence les végétaux les plus exigeants en eau : delphiniums, pétunias, dahlias, chrysanthèmes, fraisiers, tomates...

Quand pailler?

Pailler à partir de fin avril.

En paillant un terrain gelé, vous risquez de l'empêcher de se réchauffer.

Attendez la fin du mois d'avril (ou début mai) pour mulcher. À cette période, vous limitez aussi le danger d'étouffer vos plants sous un paillis...

Commencer par désherber le terrain, puis arroser la terre et recouvrir le sol d'une couche de végétaux.

Que faire du paillage en fin de saison?

Les récoltes terminées, c'est le moment de remiser au compost ces serviables paillis qui ont nourri le jardin, et à leur trouver des remplaçants.

Le paillage organique non décomposé comme les paillettes de lin ou de chanvre, le bois raméal fragmenté (BRF), les feuilles mortes... se dégrade et induit souvent une faim d'azote. Ce sont en effet les enzymes responsables de la décomposition qui consomment l'azote pour réaliser ce travail. Un paillage installé trop tôt après la plantation peut provoquer cette carence en azote au moment précis où les plantes en ont le plus besoin. C'est pourquoi il est déconseillé d'enfouir les matières non décomposées qui dilapideront l'azote au cours de leur dégradation en terre. En revanche, les paillis organiques de type compost mûr nourriront correctement le sol.



Sauge sclarée dans un capuchon de fougères sèches.

<u>Protection anti-froid spécial hiver</u>

Les frondes de fougère sèches qui demandent à être coupées en fin de saison peuvent être recyclées en protection antifroid pour les cultures les plus fragiles. Disposez des tuteurs de maintien autour du pied et courbez les frondes pour créer une barrière en forme de cheminée. Les fougères confèrent à ce type de couverture épaisseur, aération et légèreté.

Installées de cette manière (en forme de capuchon protecteur), les frondes de fougère sèches protégeront efficacement les parties aériennes des plantes fragiles contre les vents et les températures hivernales. Elles constituent également pour le sol un excellent matelas nutritif qui, lorsqu'il sera parfaitement décomposé, pourra être enfoui.



Une source d'humus à usage

rapide : les feuilles

Utiles, même mortes

L'automne est le moment idéal pour amasser une quantité importante de feuilles qui, une fois séchées au soleil, serviront à protéger les massifs. Écartez toutefois les feuilles des arbres ou arbustes malades qui trouveraient dans le paillis un moyen de transport et de dissémination de leurs spores pathogènes.

En se décomposant, les feuilles constituent une excellente source de nutriments et participent à la création de l'humus et au développement des micro-organismes, indispensables travailleurs de la terre. L'excédent de feuilles (uniquement saines), peut également être mis au compost. Attention, le risque existe, d'infecter le compost! Mettez tout de même de côté les feuilles de laurier ou de troène, trop coriaces, qui mettront beaucoup plus de temps pour se décomposer.

Ne déposez pas, non plus, le paillage de feuilles trop près du collet afin d'écarter le développement de moisissures au contact de feuilles encore humides.